

OPÉRA
DE RENNES

CRÉATION MONDIALE

DISKAN JAZZ OPÉRA

7/11 au 10/11/2024

LA FALAISE
des lendemains

JEAN-MARIE MACHADO

DOSSIER DE PRESSE

LA FALAISE

des lendemains

DISKAN JAZZ OPÉRA

en trois époques
de Jean-Marie Machado
LIVRET
de Jean-Jacques Fdida
CRÉATION MONDIALE

Jean-Marie Machado

Composition et orchestration

Jean-Charles Richard

Direction musicale

Jean Lacornerie

Mise en scène

Lisa Navarro

Scénographie

Marion Benagès

Costumes

Kevin Briard

Lumières

Raphaël Cottin

Chorégraphie

Orchestre Danzas

Jean-Charles Richard
direction

AVEC

Karine Sérafin

Alys

Gilles Bugeaud

Don

Florian Bisbrouck

Dragon

Nolwenn Korbell

Maureen

Florent Baffi

Malo

Cécile Achille

Yuna et la nurse

Yete Queiroz

Lisbeth

Vincent Heden

Chris

Durée 1h45 sans entracte
Opéra chanté en français,
breton, anglais et surtitré en
français

RENNES

Opéra

NOVEMBRE 2024

Jeudi 7 - 20h

Vendredi 8 - 20h

Samedi 9 - 18h

Dimanche 10 - 16h

POUR ALLER PLUS LOIN

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Samedi 26 octobre à 14h30

BORD DE SCÈNE

Samedi 9 novembre
à l'issue de la représentation

EN TOURNÉE

TOURCOING

Atelier Lyrique

18 janvier, 20h

CRÉTEIL

Maison des Arts

24 janvier, 20h

NANTES

Théâtre Graslin

26 février, 20h

27 février, 20h

28 février, 20h

1^{er} mars, 18h

ANGERS

Grand Théâtre

24 avril, 20h

PRODUCTION

Cantabile

COPRODUCTION

Opéra de Rennes

Angers Nantes Opéra

Atelier Lyrique de Tourcoing

Maison des Arts de Créteil

Mahagonny Cie

En partenariat avec le

Festival Jazz à l'Ouest

*Avec le soutien de la DRAC
Île-de-France, la Région Île-de-France, le Département du Val-de-Marne, le CNM, le Fonds de Création Lyrique, la Spedidam, l'Adami, et la Sacem*

Avec le soutien des Conservatoires de Nantes et de Rennes, du Conservatoire Municipal Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne.

Remerciements chaleureux à Emilie Valantin qui offre ses marionnettes à La Falaise des lendemains

TEMPS FORT AUTOUR DES LÉGENDES BRETONNES

CONCERT

Les Lavandières de la nuit

Jeudi 7 et
vendredi 8 novembre à 18h
Chœur de chambre Mélisme(s)
Marthe Vassallo

REBONDS

VISITE Musée des beaux-arts

Autour de La Falaise

des lendemains

Jeudi 7 novembre à 12h30

Samedi 9 novembre à 17h

VISITE Musée de Bretagne

La Grande-guerre côté BZH

Samedi 9 et

dimanche 10 novembre à

14h30

PRÉSENTATION

Pianiste et compositeur au parcours foisonnant, bien connu de la scène jazz comme classique, Jean-Marie Machado aime par-dessus tout la voix. Sans chapelle, il compose pour le chant traditionnel, la chanson, la musique de chambre et la danse. Avec *La Falaise des lendemains* qui réunit sur scène 26 artistes, musiciens et chanteurs lyriques, il signe son premier opéra.

La Falaise des lendemains mêle passion et violences amoureuses sur les côtes bretonnes, de Roscoff à Guernesey. Dans ce conte réaliste, une épopée qui traverse le terrible conflit de la Grande Guerre, sont incorporés des aspects fantastiques et légendaires.

Habitant le plateau de leur présence, à part égale avec les chanteurs, l'orchestre Danzas et sa multitude de timbres devient le paysage de l'opéra et occupe le décor dans la mise en scène de Jean Lacornerie. Un événement d'autant plus rare que l'opéra mélange brillamment les langues : le français, le breton et l'anglais.

L'HISTOIRE

Port de Roscoff, 1913

Lisbeth, une jeune soignante, est harcelée par Dragon, chef des dockers de la côte. Un soir, un spectacle ambulant est donné sur la grand place de la ville par Chris, un marionnettiste anglais et Don, son partenaire musicien, tous deux venant de l'île de Guernesey.

Lisbeth et Chris se rencontrent, ébahis, avec le sentiment de s'être toujours connus et projettent de se retrouver plus tard à Tornaod deiz warlerc'h - la falaise des lendemains.

L'apprenant, Dragon casse un à un les doigts du marionnettiste et démolit littéralement sa « petite gueule d'amour ». Chris inanimé est reconduit d'urgence par Don sur leur île.

Dragon se présente à sa place au rendez-vous de Lisbeth et la persuade que son baladin a préféré abandonner la partie plutôt qu'en découdre avec lui puis, irrité par les résistances de la jeune fille, il tente de la violer.

Acculée en ce lieu désert, plutôt que de se soumettre, Lisbeth se jette de la falaise. Elle échappe pourtant à la mort et devient paraplégique. Faith, une amie proche, la recueille.

À Guernesey, Chris se réveille amnésique. Il n'a aucun souvenir de ce qui a suivi la représentation de Roscoff. Craignant qu'il ne s'en rappelle et qu'il souhaite retourner à Roscoff pour y chercher vengeance, Don lui raconte qu'il a été piétiné par un cheval emballé.

La guerre de 14 éclate avec son cortège d'horreurs, de morts, de blessés et de mutilés...

Dragon règne plus que jamais sur les quais et, sous couverts de responsabilités militaires, se livre à toutes sortes de trafics. Il s'acoquine avec Maureen, une fille du coin, en jurant toutefois à Lisbeth, la « femme tronc », qu'il la tuera si elle s'avise un jour de vouloir quitter Roscoff.

Une infirmière a restauré en partie les mains de Chris, mais n'a rien pu faire pour son visage dévasté et l'état du jeune homme demeure préoccupant. Portant désormais un masque à la façon des « gueules cassées », le marionnettiste adapte ses gestes pour manipuler de grandes poupées. L'une d'entre elles ressemble étrangement à Lisbeth car la jeune fille ne cesse de lui apparaître en songe.

De son côté, Lisbeth continue à penser à Chris et ignorant tout ce qui lui est arrivé, espère le voir repasser un jour. Elle dévoile un grand secret à Faith : l'usage de ses jambes lui revient peu à peu, mais ne veut rien révéler tant elle est terrifiée de ce que pourrait faire Dragon s'il l'apprenait.

L'HISTOIRE

La guerre se termine enfin

A Roscoff, les proches de Dragon se plaignent de lui. Il va trop loin dans ses trafics et les met tous en danger... Maureen essaie de les apaiser afin qu'ils n'aillett pas lui faire un mauvais sort.

Don rentre du front et Chris, dont la santé s'est encore déteriorée, le supplie de lui révéler la vérité sur certaines images qui le hantent. À présent que la guerre et le temps ont balayé cette histoire, Don consent à lui dire ce qui est réellement arrivé. Sans avertir quiconque, Chris part pour Roscoff.

Là-bas, Maureen cherche soutien auprès de Faith et Lisbeth, elle-même commence à être écoeurée des agissements de Dragon et montre le couteau avec lequel elle imagine mettre fin à ses jours.

Méconnaissable sous son masque et ses traits ravagés, Chris bouleversé revoit Lisbeth qui le prend pour un blessé de guerre et l'admet dans son service. Une rapide complicité les rapproche encore et Lisbeth finit par lui confier son amour pour un marionnettiste de passage...

Surgit finalement Don qui, fou d'inquiétude, est venu s'enquérir de Chris. Lisbeth comprend qui elle a retrouvé.

Sur la place de Roscoff, Chris et Don rejouent un spectacle qui dénonce clairement leur histoire.

Dragon ordonne à son gang de tout saccager, mais il n'est plus suivi et se jette lui-même sur Chris. Lisbeth se redresse alors, et titubante, s'interpose... Stupéfié et furieux du tour qu'elle lui a joué, il veut à présent s'en prendre à elle, mais Maureen le poignarde au moment même où il s'élance.

Rendu à la limite de ses forces, Chris s'écroule à son tour. Disant le bonheur de l'avoir rencontrée, il meurt dans les bras de Lisbeth, lui ayant finalement donné assez d'espoir, de rêve et d'amour, dit-elle, pour qu'elle puisse continuer en ce monde à soigner les coeurs blessés.

NOTE D'INTENTION

La Falaise des Lendemains est un conte réaliste et poignant tissé par Jean-Jacques Fdida avec qui j'ai développé, au fil de nombreuses années, une complicité qui entremêle la musique et le texte.

Dans ce projet, le conte devient opéra, mettant en scène l'orchestre Danzas, créé il y a quinze ans. À cette occasion, l'ensemble réalisera son septième programme en intégrant en son sein quatre voix de femmes et quatre voix d'hommes.

Après l'œuvre *Danzas Sinfonia* créée en 2021, Danzas va devenir Danzas Opéra pour porter avec créativité cette narration musicale, dont le titre et l'intrigue se rapprochent de la veine du réalisme poétique.

J'ai souvent composé en lien avec la voix sous diverses formes : le « musicontages », pratique liant le conte et l'improvisation au piano et la voix, pièces de théâtre, oratorio, opéras pour enfants, chansons, lied et opéras de poche. J'ai également souvent intégré ma propre voix dans les sonorités de mon piano.

J'entends la voix parlée comme une courbe sonore émouvante, et, souvent le texte lu m'évoque des univers musicaux, la musique de la voix, plus que le sens propre des mots.

Nos voix sont nos premières émotions de vie, nos signatures qui donnent corps à nos êtres vivants. Elles font résonner nos sentiments, elles sont les substances du sensible en nous.

Réaliser une nouvelle approche de cet imaginaire vocal avec mon orchestre, en y ajoutant la mise en scène de Jean Lacornerie, nous permettra de raconter ce que j'imagine comme un film *in vivo*, un temps de synthèse, un point de rencontres de multiples inventions et expériences musicales menées depuis le début de mon chemin de musicien.

Jean-Marie Machado
compositeur

NOTE D'INTENTION

Il est très rare pour un metteur en scène de pouvoir participer à la création d'un opéra avant même l'écriture de la partition. Et c'est un grand privilège car Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado favorisent un dialogue qui fait entrer la mise en scène dans la conception même de ce nouveau projet.

Notre point de départ, c'est le livret de Jean-Jacques Fdida qui est un vrai livret d'opéra. C'est-à-dire qu'il développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par le chant et la musique. Faisant sans complexe référence à l'opéra vériste (mouvement né en réaction au romantisme, mettant en scène des personnages proches du quotidien des spectateurs. Il est à l'opéra ce qu'est la naturalisme à la littérature, NDLR) du début du 20^e siècle, c'est un drame qui mêle passion et violence amoureuses, c'est une épopée qui traverse le terrible conflit de la grande guerre et c'est aussi un conte aux aspects fantastiques et légendaires. Mais c'est surtout un texte d'aujourd'hui, qui mélange brillamment les langues : le français, le breton et l'anglais.

Ce livret pose plusieurs défis au compositeur et au metteur en scène, par l'amplitude des époques qu'il traverse et la vastitude de ses paysages.

C'est là que Jean-Marie Machado entre en scène avec son orchestre Danzas. C'est là que notre projet va prendre une forme nouvelle. L'orchestre, avec la multitude de ses timbres, va devenir le paysage de l'opéra et occuper le plateau du théâtre.

Nous fermerons la fosse d'orchestre pour créer un opéra où les musiciens habiteront le plateau de leur présence, à part égale avec les chanteurs. La mise en scène ne consistera pas à planter un décor mais à circuler dans le paysage sonore de l'orchestre pour libérer l'énergie lyrique du drame.

**Jean Lacornerie
metteur en scène**

ENTRETIEN CROISÉ

Jean-Marie Machado, compositeur Jean Lacornerie, metteur en scène

Jean-Marie Machado, c'est votre premier opéra. Comment avez-vous abordé l'écriture, tant pour les voix que pour l'orchestre ?

Jean-Marie Machado : La genèse de cet opéra, c'est d'abord un aller-retour avec le librettiste Jean-Jacques Fdida. L'argument, puis le synopsis et enfin le livret me sont arrivés peu à peu et, intuitivement, j'ai commencé à créer, au fur et à mesure, des ambiances, voire des univers musicaux, qui s'imposaient naturellement à moi. La composante celtique est allée de soi quand Jean-Jacques a écrit toute une scène avec la fée Morgane. Mais tout le reste s'est construit avec des évidences pour moi lorsque d'autres univers musicaux semblaient convoqués par le livret. Parfois, il fallait un peu batailler pour trouver le ton juste, mais la plupart du temps, tout se passait de la manière la plus évidente du monde. L'émotion suscitée par le livret se muait en contrepoint : au-dessus d'une basse issue du langage qui m'est le plus consubstantiel se développait tout naturellement une mélodie.

Votre musique se nourrit de multiples influences faisant naître de véritables paysages sonores. Comment définiriez-vous les paysages de *La Falaise des lendemains* ?

J.-M. M. : Mon langage est nourri de rencontres. Au départ, il y a le jazz et l'improvisation. Mais j'ai toujours gardé, dans mon écriture même, la possibilité d'inventer *in situ*. C'est une autre manière de pratiquer l'improvisation. Non moins constitutive de ma musique est l'influence de

l'Espagne et du Portugal. Mais ici, elle va être relativisée par une inspiration des musiques d'aujourd'hui : la musique dite contemporaine, que j'aborde plus en amateur qu'en chercheur d'un certain tempérament musical ; de même, ancrés dans les années 1970, une certaine pop music et ce rock progressif nourri des prouesses de la guitare électrique, comme chez Pink Floyd.

Vous qualifiez votre œuvre de *diskan jazz opéra*, pouvez-vous nous dire sa signification ? Est-ce qu'il y a un lien avec le contre-chant breton ?

J.-M. M. : Diskan, ça veut dire contre-chant. Un diskan, c'est cette phrase qui se passe en relais. Si, dans ma composition j'amène le jazz, il y a un contre-chant avec une autre musique qui apparaît. L'idée, c'était donc de faire ce passage entre le jazz, le monde celtique et le monde opératique. Tout interagit comme dans un tourbillon : le jazz, les traditions, l'écrit, les instruments, les voix, le théâtre, la danse, la musique, le texte, et tout cela va entrer en mouvement.

La conception de la mise en scène a été pensée très tôt dans le projet, avant même l'écriture de la partition. Comment avez-vous travaillé ensemble ?

Jean Lacornerie : Ce qui est passionnant pour moi effectivement, c'est de participer à ce projet avant que tout ne soit écrit. J'ai pu travailler avec Jean-Marie, notamment sur le choix des voix, de l'équipe avec qui nous allions monter

ENTRETIEN CROISÉ

ce spectacle. Et puis, j'ai compris l'importance de l'orchestre, qui est lui aussi comme un personnage. Le choix que nous avons fait sur la scénographie est donc de mettre les musiciens sur le plateau, contrairement à ce que l'on fait à l'opéra avec l'orchestre dans la fosse et les chanteurs en scène. Ainsi, les instrumentistes voient le spectacle et y participent. Et puis, j'ai bien vu – même si je ne connaissais alors qu'un tiers de la partition – que la musique de Jean-Marie donne déjà un paysage, une atmosphère ; il n'y avait donc pas besoin de représenter ce qui est déjà donné par la musique.

Le texte est une sorte de grand mélodrame, qui pourrait être le livret d'un opéra vériste. Nous sommes dans un récit extrêmement violent et exacerbé. Mais c'est dans le lyrisme, dans l'opéra, que ces sentiments et ces affrontements vont pouvoir trouver leur expression juste. À cela s'ajoute une belle dimension fantastique. Le texte oscille ainsi entre réalisme et abstraction, mélange résolument moderne.

À quel genre de composition faut-il s'attendre ? Y trouvera-t-on les alternances d'airs et de récitatifs ?

J.-M. M. : Le texte porte beaucoup d'imaginaire et de sonorités. J'ai tout de suite donné des caractéristiques aux chants, aux « airs ». Choisir les tessitures avec Jean m'y a beaucoup aidé. Certains personnages sont très lyriques, d'autres parlent davantage ou chantent des sortes de récitatifs. J'ai délibérément souhaité une diversité d'approches.

J. L. : Mais j'ai le sentiment que l'on reste sans cesse dans le flux musical. Même la voix parlée s'inscrit dans l'orchestration. L'intérêt, comme l'a voulu Jean-Marie, c'est que les chanteurs ne viennent pas tous du même univers musical, de même que les personnages appartiennent en fait à des mondes différents.

Entretien réalisé par Angers Nantes Opéra

BIOGRAPHIES

JEAN-MARIE MACHADO COMPOSITION

Musicien de formation classique, habité par l'esprit de l'improvisation et de la création, avide de rencontres, Jean-Marie Machado a fait preuve d'un goût marqué pour des formations orchestrales peu communes. Il a développé une écriture originale, parfois savante mais toujours guidée par un souci de lyrisme.

Il aime se définir comme compositeur d'aujourd'hui préoccupé d'horizons divers, d'ouverture et d'échanges. Dans ses différents projets, on peut ressentir la multiplicité de son héritage culturel ; né au Maroc, d'une mère italienne et espagnole et d'un père portugais, il étudie le piano auprès de la grande concertiste Catherine Collard et découvre le jazz avec les plus grands jazzmen européens et américains.

Depuis 25 ans, il multiplie les orientations en format jazz, les compositions pour des formations classiques, ou encore les projets interdisciplinaires avec la danse, le théâtre, le conte. Ce parcours jalonné de réalisations marquantes l'a imposé au premier rang des créateurs de la sphère jazz européenne. Il a notamment collaboré avec Andy Sheppard et Dave Liebman, Paolo Fresu et Nana Vasconcelos.



JEAN LACORNERIE

METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle, Jean Lacornerie a dirigé à Lyon le Théâtre de Renaissance puis le Théâtre de la Croix-Rousse de 2010 à 2020.

Spécialiste du répertoire américain du 20^e siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George et Ira Gershwin, *One Touch Of Venus*, *Lady In The Dark* de Kurt Weill, *Bells Are Ringing* de Betty Comden, Adolph Green et Jule Styne et *The Pajama Game* de George Abbott, Richard Bissell, Richard Adler, Jerry Ross.

Pendant une quinzaine d'années, il a collaboré avec l'Opéra de Lyon, notamment avec *The Tender Land* d'Aaron Copland, *Roméo et Juliette* de Boris Blacher, *Mesdames de la Halle* d'Offenbach, et *Mozart et Salieri* de Rimski Korsakov.

Très investi dans le champ de la musique contemporaine, il a assuré la création mondiale des *Rêveries* de Philippe Hersant, *Borg et Théa* de Jean-François Vrod, Frédéric Aurier et Sylvain Lemêtre, *The collected works of Billy the Kid* de Gavin Bryars ainsi que *Harriet* de Hilda Paredes.

Il a mis en scène *La Chauve-souris* de Johann Strauss à l'Opéra de Rennes en 2021 et *La Sérénade* de Sophie Gail à l'Opéra Grand Avignon en 2022, production reprise à l'Opéra de Rennes en octobre 2024.

En 2023 il a créé pour la première fois en France la comédie musicale *Woman of the year* de John Kander, Fred Ebb et Peter Stone au Théâtre de la Renaissance (Oullins Lyon Métropole).



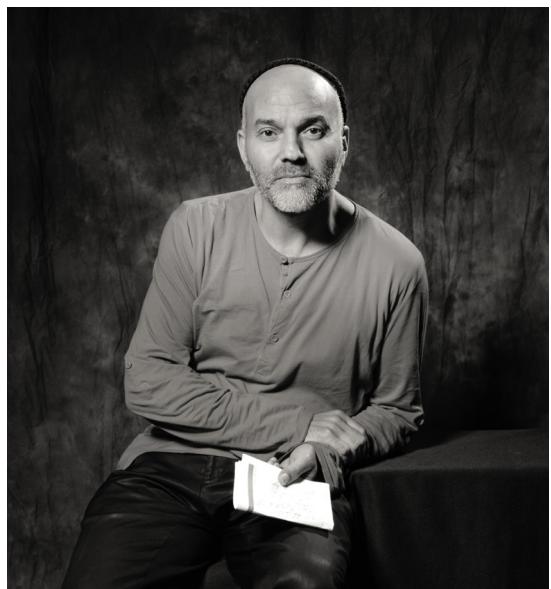
JEAN-JACQUES FDIDA

LIBRETTISTE

Jean-Jacques Fdida a grandi à Paris dans le quartier de Belleville, au carrefour de différentes langues, couleurs et traditions du monde. Depuis, son goût des différences et des mélanges n'a jamais cessé de nourrir son travail de création.

Après avoir soutenu une thèse de doctorat sur le conte de tradition orale, Jean-Jacques Fdida explore depuis près de vingt ans les récits d'histoires sous des formes très diverses, allant de la narration à voix nue jusqu'à la mise en scène sous forme théâtrale, oratorio, chœur et opéra, en passant par les enregistrements radio ou CD pour adultes ou enfants. Son écriture se partage entre œuvres dramatiques et recueils de contes, publiés aux Éditions du Seuil.

Il a été « Auteur lauréat 2021 du Fonds SACD Théâtre » pour *La Fille du diable* et aidé plusieurs fois par le CNT.



JEAN-CHARLES RICHARD

DIRECTION MUSICALE

Lauréat d'un premier prix du CNSM (Conservatoire national supérieur de musique) de Paris obtenu à l'unanimité à l'âge de dix-huit ans et du Diplôme de Formation Supérieure en Jazz à vingt-et-un ans, enchaînant les prix d'excellence, pédagogue reconnu (CA de saxophone classique et de jazz), ayant un goût du challenge et du partage, Jean-Charles Richard est un artiste complet et protéiforme pour qui « le jazz est un point de départ, une esthétique ouverte, intégrative, rapprochant les cultures. Un passeport universel. »

Il a parcouru le monde entier pour nourrir son art, des États-Unis à la Chine en passant par l'Asie du Sud. Il a fait vibrer son public dans le monde entier avec son répertoire mêlant jazz et classique : *Sketches of Spain* de Gil Evans, *Cityscape* de Claus Ogerman, *Impressions* de Jean-Marie Machado, *Newdecaband* de Martial Solal et orchestre à cordes.





Opéra de Rennes

@OperadeRennes

@OperadeRennes

Opéra de Rennes
CS 63126 – 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

OPÉRA DE RENNES

Alexis Bross - alexis.bross@opera-rennes.fr

Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos

Jean-Marie Machado - DR

Jean Lacornerie - © Louis Barsiat

Jean-Charles Richard - DR

Jean-Jacques Fdida © Marc Mesplie

COUVERTURE

Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. - dessin Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : - L-R-21-12024 ; L-R-21-12027 et L-R-21-12030

